

Rues Elles

DE GANSHOREN

Une rue bruxelloise sur deux célèbre une personne : 91,45 % de ces rues portent le nom d'un homme, 7,26 % celui d'une femme et une rue est attribuée à un homme transgenre. Ce constat se reflète également à Ganshoren, où seules 5 rues portent le nom d'une femme. Le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, est l'occasion de se questionner sur les inégalités de représentation de genre.

The infographic features a central map of Ganshoren with a purple outline. Eight purple callout boxes, each containing a woman's name, are connected to specific locations on the map by thin black lines. Each callout is accompanied by a circular portrait of the woman and various icons representing her profession or interests. The streets and squares shown on the map include: Avenue de l'Exposition Universelle, Avenue de la Réforme, Avenue L. de Brouckère, Avenue des Jéris, Drève du Château, Place des Sorbiers, Square du Centenaire, Place Guido Gezelle, and Place Reine Fabiola. The women featured are: May Néama (with a red curtain icon), Madeleine Bourdouxhe (with a fountain pen and books icon), Lina Cauchie (with a hat and a building icon), Yvonne George (with a hat, musical notes, and a vinyl record icon), Julia Pirotte (with a camera and a bird icon), Irène Vander Linden (with a dress and a book icon), and Hélène De Rudder (with a book and a spool of thread icon). Anna Boch is also mentioned in the legend but has no callout box on the map.

LOCALISATIONS DES RUES

Avenue de la Réforme	Anna Boch
Drève du Château	May Néama
Place des Sorbiers	Madeleine Bourdouxhe
Place du Home	Lina Cauchie
Square du Centenaire	Yvonne George
Avenue de l'Exposition Universelle	Julia Pirotte
Rue Joseph Druetz	Hélène De Rudder
Avenue L. De Brouckère	Irène Vander Linden

À l'initiative de l'Échevine de la Culture Française.
Avec le soutien du Collège des Bourgmestre et Échevins.



Ganshoren
Sport
Culture Loisirs
asbl

E.R.: Françoise Navez - Place Guido Gezelle 26, 1083 Ganshoren
Graphisme & collages : Klär.graphics



La lutte contre l'invisibilisation des femmes dans l'espace public vous intéresse ? Découvrez le projet participatif **Data d'Elles** : un répertoire graphique de femmes qui ont marqué l'Histoire.

www.instagram.com/datadelles



ÉDITION N°3



Rues Elles

DE GANSHOREN



Combien de femmes compositrices, autrices, architectes, peintresses pouvez-vous citer?

Bien qu'il y ait toujours eu des femmes artistes, leur travail a souvent été ignoré et l'histoire les a oubliées.

Pour la troisième année consécutive, 8 plaques de rues commémoratives aux noms d'artistes femmes sont installées dans la commune pour lutter contre l'invisibilisation des femmes dans l'espace public.

Julia Pirotte

Julia Pirotte (1907-2000), née Golda Perla Diamant, originaire de Pologne, a laissé un héritage photographique unique façonné par une vie d'exil et de résistance. Jeune communiste en Pologne, elle s'exile en France, acquiert la nationalité belge en épousant le syndicaliste Jean Pirotte. Établie à Bruxelles, elle se forme au photojournalisme sous les conseils de la résistante belge Suzanne Spaak. À Marseille pendant la Seconde Guerre mondiale, elle capture la détresse sociale, les internements de Juifs allemands par Vichy, et participe au soulèvement de la ville en 1944. Témoin des pogroms de Kielce en 1946, Julia retourne en Pologne pour documenter les ravages de l'antisémitisme. Elle poursuit sa carrière en photographiant les travailleurs, les mouvements de jeunesse, et les intellectuels pour la paix. Son legs photographique est préservé au Musée de la Photographie de Charleroi, témoignant de son engagement et de son talent exceptionnel.



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier

Hélène De Rudder-du Ménéil

Hélène De Rudder (1869-1962), née Hélène du Ménéil demeure une figure éminente de l'art de la broderie en Belgique. Formée à l'école Funck à Bruxelles, elle se perfectionne dans la couture avant de se consacrer à la broderie. Ses talents artistiques s'affinent grâce aux cours de dessin dispensés par Maria De Rudder car l'académie ne sera accessible aux femmes qu'au début du XX^e siècle. En 1890, elle épouse le sculpteur Isidore De Rudder, qui devient son collaborateur artistique. Hélène De Rudder est renommée pour sa technique mixte de tissus appliqués et de broderie, réalisant des panneaux décoratifs monumentaux. Elle exécute des commandes majeures pour des institutions, musées et particuliers. Les Quatre Saisons, acquis par la Ville de Bruxelles en 1903, incarnent parfaitement son talent avec leurs motifs variés illustrant les étapes de la vie féminine. Après la Première Guerre mondiale, elle diversifie ses créations, travaillant sur des formats plus petits et s'adonnant à la dentelle.



© Musées de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi

Irène Vander Linden

Irène Vander Linden (1897 – 1959) est une fresquiste, peintresse, dessinatrice et aquarelliste, spécialisée dans l'art sacré. Ses œuvres témoignent d'ailleurs de sa foi profonde. Élève au cours de Herman Teirlinck à La Cambre et au cours de peinture murale de Constant Montald, elle s'essaye à différentes techniques et produira des peintures de chevalet, des fresques, des vitraux pour des églises belges, notamment, pour l'Abbaye de Clairefontaine à Cordemoy. Dans les années 30, l'art de la fresque est plutôt réservé aux hommes mais cela n'effraie pas Irène Vander Linden qui développe un style pictural inspiré de l'expressionnisme flamand. L'artiste est confrontée aux polémiques dans les années 1945-60 autour du renouveau de l'art sacré dans les églises tendant à réconcilier l'Église et l'art moderne.



© Brigitte Cornet

Elle entretient des liens avec l'abbaye d'Orval : pour aider à sa reconstruction, en 1933, elle réalise quatre timbres retraçant l'histoire de l'abbaye.

Anna Boch

Anna Boch (1848-1936), artiste belge impressionniste, est issue de la célèbre famille Boch, co-fondatrice des faïenceries Boch Frères-Kéramis à La Louvière. Membre du « Groupe des XX » dès 1885, Anna Boch rejoint un cercle d'avant-garde à Bruxelles. Sa rencontre avec le peintre paysagiste Isidore Verheyden et les liens étroits de son frère avec Vincent Van Gogh et Paul Gauguin ont instauré ainsi une connexion artistique exceptionnelle. En 1890, elle devient la première et unique personne à acquérir une toile de Vincent Van Gogh de son vivant, démontrant son flair exceptionnel en tant que mécène visionnaire. Installée à Ixelles en 1903, Anna Boch conçoit une maison en collaboration avec le célèbre architecte Victor Horta. Collectionneuse éclairée, elle voyage fréquemment en France et au Maroc, rapportant des peintures de paysages et des marines de ses périples. Anna Boch continue à peindre et à exposer jusqu'à la fin, laissant derrière elle un héritage artistique et mécénat qui transcende son temps.



Dunes au soleil © Musée d'Ixelles

May Néama

May Néama (1917-2007), née à Vienne, est une dessinatrice, costumière et décoratrice pour l'opéra, le ballet et le théâtre, établie à Anvers. Elle y suit une formation où elle a notamment pour professeurs Joris Minne et Roger Avermaete. En 1937, elle crée une exposition de décors et de costumes pour le pavillon belge de l'enseignement à l'Exposition universelle de Paris. Deux ans plus tard, elle décore le cinéma du pavillon belge à l'exposition universelle de New York. Après la guerre, elle dessine de nombreux costumes et décors commandés par les théâtres et opéras d'Anvers (KNS et KVO), Bruxelles (Théâtre National) et Paris (Opéra Garnier). Entre 1952 et 1974, elle fut l'attachée artistique du géant pharmaceutique Produits Roche à Bruxelles. Ses illustrations de livres et ses travaux scénographiques lui ont valu une renommée internationale et de nombreuses commandes de la part de diverses maisons d'édition d'Anvers, Bruxelles, Paris, Londres et Lausanne.



Zaacko, opéra de Rimsky-Korsakov, KVO, 1964
© Collectie Stad Antwerpen, Letterenhuis

Madeleine Bourdouxhe

Madeleine Bourdouxhe (1906-1996), originaire de Liège, a marqué la littérature belge par son talent et son engagement. Après des études en philosophie à Bruxelles, elle fréquente le milieu littéraire et artistique. En 1937, son premier ouvrage, « La Femme de Gilles », publié chez Gallimard à Paris, la propulse vers le succès et la reconnaissance. Engagée dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, elle refuse de soumettre ses textes à des éditeurs contrôlés par les Allemands. En 1964, elle est nommée secrétaire perpétuelle à la Libre Académie de Belgique, consolidant son statut dans le paysage littéraire belge. En 1985, la réédition de « La Femme de Gilles » rencontre un nouveau succès, et l'œuvre est adaptée au cinéma en 2004 par Frédéric Fonteyne. Sa petite-fille, Nadia Benzekri, réalise en 2004 un documentaire, « Une lumière dans la nuit », offrant un regard unique sur la vie de Madeleine Bourdouxhe.



© édition babel

Lina Cauchie

Lina Cauchie (1875-1969), née Caroline Voet, incarne plusieurs facettes de l'Art nouveau belge. Elle fait partie des premières femmes autorisées à s'inscrire à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle y étudie entre 1893 à 1899, accède aux cours supérieurs et même à la peinture d'après nature, cours pour lequel elle reçoit un prix à la fin de sa formation. Mariée en 1905 à son co-disciple l'artiste décorateur Paul Cauchie, elle se distingue par ses talents variés, dont la mesure ne nous est pas encore connue aujourd'hui. Dans ses peintures de chevalet qui nous sont parvenues, elle portait ses proches. Son style artistique combine élégance et finesse. La maison personnelle du couple d'artistes est conçue par eux et pour eux comme un outil de travail et de promotion de leur art. Véritable emblème de l'Art nouveau, elle est aujourd'hui classée au patrimoine de la région de Bruxelles-capitale.



Lina Cauchie, Autoportrait, 1917
© KIK-IRPA – Urban.brussels, photo : Hervé Figeolet

Yvonne George

Yvonne George (1895-1930), nom de scène d'Yvonne Deknop, entame une carrière artistique au théâtre, fréquentant les cercles avant-gardistes avec des artistes tels que Man Ray, Marcel Duchamp et Francis Picabia. Chanteuse, elle se produit au bar-dancing très avant-gardiste « Le Boeuf sur le Toit », patronné par Jean Cocteau. Découverte à l'Olympia en 1922, son succès rapide, mais controversé, suscite des critiques pour son intellectualisme et son émancipation. Elle défie les stéréotypes masculins/féminins, affichant un féminisme audacieux en chantant un répertoire d'hommes, souvent vêtue de pantalons. Son répertoire, composé de quelque 200 chansons, mêle des thèmes réalistes et des chansons anciennes. Atteinte de tuberculose, elle décède à Gênes à 33 ans. Bien que sa notoriété posthume soit modeste, Yvonne George laisse un héritage musical

influent et incarne une figure courageuse de la chanson réaliste et de l'émancipation féminine.



© label chansophone